

EMBARGO : 19.9.1972

à 16 h

20ème ANNIVERSAIRE DE LA CEEA

Discours de M. Carlo SCARASCIA-MUGNOZZA, Vice-Président
de la Commission des Communautés européennes

Luxembourg, le 19 septembre 1972

Mesdames, Messieurs,

En l'absence de M. le Président MANSCHOLT, en visite en Indonésie, permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue en son nom et de prendre la parole, au nom de la Commission des Communautés européennes, au cours de cette réunion solennelle où un hommage doit être rendu à tous ceux qui ont voulu une Europe unie et démocratique et qui ont oeuvré dans ce sens parce qu'ils croyaient en elle, et qui veut exalter aussi le rôle de premier plan joué depuis le début par le Grand-Duché de Luxembourg, qui a eu le privilège d'accueillir la première des institutions communautaires, celle du Charbon et de l'Acier.

Lorsqu'il y a deux ans, parlant au nom du Parlement européen, je me suis associé à la commémoration du Vingtième Anniversaire de la déclaration de Robert Schuman, j'ai exprimé mon admiration pour celui qui en se battant pour un grand idéal a eu le mérite incomparable de le traduire en actes politiques concrets et en institutions efficaces.

Aujourd'hui, pensant à tout ce qui s'est passé en Europe et dans le monde au cours de ces vingt-deux dernières années, j'ai, me semble-t-il, le devoir de souligner l'esprit de paix qui est à la base de l'édifice européen.

Ces paroles, prononcées jadis en 1950, ne l'ont pas été en vain et ce n'est pas en vain que la CECA a été créée, puisque, après une application rigoureuse de l'esprit qui a animé sa vision neuve et originale des problèmes de notre continent, nous pouvons constater aujourd'hui que la paix a été sauvegardée, que nous avons contribué à la croissance démocratique et économique de nos pays et que nous nous sommes mis au service de tant de peuples, qui, bien que riches de vieilles traditions et de coutumes, se sont révélés pleins de jeunesse dans les rapports internationaux, politiques et commerciaux.

Tous ceux qui regardent l'Europe avec amitié et sympathie et tous ceux qui feignent de l'ignorer doivent considérer à sa juste valeur, au nom du passé, mais plus encore au nom de l'avenir, notre position spirituelle, notre vocation irréversible de contribuer au progrès de la civilisation dans le monde. Cette tâche nous appelle à l'union et que nous poursuivons malgré tant de difficultés.

Nous avons traversé des périodes de crise, nous avons été et nous sommes parfois divisés encore sur certaines options, nous pouvons considérer notre intégration comme insuffisante, mais jamais un seul instant notre volonté de paix n'a vacillé.

Sans aucun doute, c'est là le plus spectaculaire des résultats acquis, même s'il est peut être celui sur lequel on s'arrête le moins. En nous préparant à accueillir les nouveaux pays adhérents, nous sommes heureux de les rendre surtout témoins de cette réalité qui nous honore et dont ils ne peuvent pas ne pas avoir tenu compte comme il convient au moment de leur adhésion.

Nous sommes donc convaincus que le sommet de Paris nous apportera la confirmation de nos aspirations ainsi que l'élan pour progresser avec des institutions dotées de pouvoirs incontestables, donc efficaces, et, partant, en mesure d'atteindre les objectifs poursuivis.

./.

L'histoire de la Communauté est la preuve que des solutions raisonnables, jointes à des instruments appropriés, permettent d'obtenir des résultats considérables.

Nous ferions preuve toutefois, d'ingratitude en ne reconnaissant pas le rôle dévolu aux hommes, non seulement à ceux qui ont lancé les idées et en ont tiré des conséquences, mais aussi à tous ceux qui ont oeuvré à tous les niveaux des institutions européennes et fourni le meilleur d'eux-mêmes pour leur donner corps et substance.

Ce matin, nous avons eu le privilège de remettre à nombre de serviteurs fidèles de l'Europe un souvenir modeste, mais significatif, expression de notre gratitude pour l'ardeur et la dévotion qu'ils ont manifestées depuis vingt ans.

Ceux-là, hommes et femmes des six pays de la Communauté, doivent se sentir fiers d'avoir été les premiers interprètes fidèles du nouvel esprit européen et, partant, les initiateurs de ces actes de paix qui sont la contribution la plus remarquable que nous ayons apportée à la compréhension entre hommes de bonne volonté, sans distinction de race, de religion et de culture.

Parmi ces pionniers, qu'il me soit permis d'adresser un salut cordial et affectueux, les remerciements les plus vifs et les voeux les plus sincères à mon cher collègue Albert COPPE, qui après une jeunesse tout entière vouée à l'étude, est passé brillamment à la politique pour assumer dans les premiers jours de 1952 la vice-présidence de la CECA.

Voilà maintenant vingt ans qu'Albert COPPE participe activement et intelligemment à l'exécutif européen et qu'il est l'un des défenseurs les plus passionnés de l'idée européenne.

Il est véritablement le champion de ceux qui, formés à l'école de Jean Monnet auquel j'ai le plaisir de rendre hommage, ont toujours été conséquents avec eux-mêmes et avec les autres et ont contribué à créer, par leur pensée et leur action, ce climat de paix commune qui est le fil conducteur de la construction européenne.

Souhaitons que pendant de longues années encore il puisse mettre au service de l'Europe son expérience toujours vive, son expérience et sa foi.

Mesdames et Messieurs, le moment où se déroule cette cérémonie ne permet certes pas à la Communauté de se limiter à la satisfaction devant l'oeuvre accomplie. Plus l'intégration européenne progresse et plus difficiles sont les problèmes à résoudre et les obstacles à surmonter, plus vastes sont les secteurs intégrés et plus vives sont les inévitables résistances.

De par ses effets internes et dans ses répercussions au plan mondial, notre entreprise novatrice et continue d'avoir besoin de toute notre détermination pour se maintenir et se développer.

" Nous pouvons être fiers d'avoir fait de notre continent une île de paix et de bien-être dans un monde en proie à la violence, mais nous ne manquons pas d'être conscients de l'impossibilité d'isoler nos problèmes de ceux du reste du monde. Puissent les vingt prochaines années voir la consolidation de la Communauté élargie afin que celle-ci joue le rôle qui doit être le sien dans l'histoire tumultueuse de notre siècle".